Nous avons fait du chemin en 2019 ! Rappelons-nous de notre slogan d’alors : « En 2019, faisons route ensemble ! » Que dire donc de ce chemin parcouru à vos côtés ? Je ne peux résister à l’envie d’étendre ma rétrospective aux quatre années écoulées en tant que Président, puisque dans quelques semaines, mon dernier mandat s’achève.

Nous avions trouvé une chambre de commerce en phase de reconstruction, relancée sur de bons rails par le travail et l’envie de mes prédécesseurs. Qu’avons-nous fait alors de leurs projets ? Nous avons humblement tenté de les concrétiser. De transformer l’essai. Et sans orgueil aucun, je pense que, grâce à l’appui de chacun, entreprises membres, partenaires, administrateurs présents et passés, salariés de la CCIFC, nous avons pu réussir de grandes choses.

En quatre ans, grâce à l’appui également décisif des deux Ambassadeurs de France que j’ai eu l’honneur de côtoyer, ainsi qu’aux CCEF et aux CFA Kinshasa et Lubumbashi, nous avons pu assister à la réconciliation d’un écosystème économique français qui s’était distendu au fil des années. Nous avons pu ramener autour de la table du Conseil ou parmi nos membres actifs, des entreprises congolaises, françaises ou étrangères, qui n’en saisissaient plus l’intérêt. Sous notre mandat, nous avons eu la joie de voir le nombre d’administrateurs s’élargir afin d’intégrer les régions de la RDC. Nous avons pu enfin renforcer le fil rouge qui nous relie depuis toujours, aux autorités du pays et à son patronat, jusqu’à devenir un acteur significatif du paysage économique local.

En outre, nous avons maintenu un nombre de membres constant malgré les difficultés économiques des dernières années, et permis la croissance du nombre de nos activités, leur qualité et leur impact. C’est ainsi que nous avons professionnalisé la Semaine Française, et l’avons inscrit dans l’agenda économique annuel du pays. Nous avons lancé le Pavillon Français à la DRC Mining Week. Nous avons pris notre pleine place dans la « Team France Export », en étant à nouveau référencé par Business France. Nous sommes également devenus un référent pour Bretagne Commerce International. Enfin, nous avons joué collectif, dans le réseau des chambres de commerce française à l’étranger, par l’envoi d’un de nos cadres à chacune des rencontres clés de la Zone Afrique Moyen Orient des CCIFI.

Loin de moi l’idée de me glorifier d’un tel bilan. Cet exposé n’a qu’une seule vocation : vous remercier pour le travail que nous avons TOUS ENSEMBLE accompli. Il serait parfaitement naïf de croire qu’un homme peut abattre seul ce travail. La force de la CCI Franco Congolaise a toujours été de faire passer l’intérêt collectif avant nos intérêts individuels, d’envisager notre action comme une mission, un devoir, que nous avions vis-à-vis de nos membres et plus largement des communautés économiques congolaises et françaises. Je me suis toujours opposé, fermement, aux flatteurs qui tentaient de personnaliser ce succès. Le temps efface les noms, mais retient les actions. Ce serait vanité que de croire le contraire.

Alors, demain ?

Si je puis reprendre une citation qui m’est chère : « nul ne connait ni l’heure ni le jour. ». Demain n’existe pas encore. Arrêtons les scénarios anxiogènes, et réalisons maintenant le changement que nous appelons tous de nos vœux. N’attendons pas un avenir meilleur pour faire affaires. Faisons affaires maintenant ! Une fois les beaux jours installés, il n’y aura plus que des places marginales pour les retardataires.

Oui, le Congo est un pays difficile, qui exige connaissances du terrain, endurance, et humilité. Sachons nous entourer des bonnes personnes et nouer des relations d’affaires basées sur le professionnalisme, et la constance. Et rien ne nous résistera.

Nos peuples, congolais et français, sont si différents et pourtant si compatibles. C’est pourquoi, si je peux formuler un dernier vœu avant de partir : Que mon successeur garde, au-dessus de toutes ses qualités, son enthousiasme et son optimisme à faire vivre la relation franco-congolaise. Pour le bien de nos entreprises et de nos deux nations.